

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

12-1-1980

1980 Vol. 26: Appelés a' une vie nouvelle

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1980). 1980 Vol. 26: Appelés a' une vie nouvelle. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/28>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Appelés à une vie nouvelle

Un programme pour six années

Pendant les sessions plénières du Conseil, en novembre, l'Equipe généralice a réfléchi sur les grandes lignes du Chapitre Général. Dans ce premier numéro des I/D, nous vous présentons quelques aspects de notre réflexion. Le thème est trop vaste pour tout aborder à la fois. Nous voulons seulement, ici, attirer votre attention sur quelques points d'ordre général, quelques appels et conversions que le Chapitre nous demande comme programme pour les six années à venir. Nous reprendrons les principaux thèmes, successivement et plus en détail, dans les numéros suivants.

Puissions-nous ainsi vous aider dans votre réflexion sur le Chapitre de 1980, mais nous sommes convaincus que vous trouverez vous-mêmes beaucoup d'autres aspects méritant d'être approfondis et médités.

Nous voilà arrivés à la dernière étape de notre Chapitre Général: l'après-Chapitre. C'est toujours une étape décisive, le moment unique où le grain devient blé, où la Parole s'incarne. Maintenant, c'est à chacun de nous de prendre dans ses mains le poids de cette alliance que le Seigneur, une fois encore, renouvelle avec toute la Congrégation. Moment de grâce qui demande un long temps de prière et de réflexion. Pour le mettre en œuvre, il faudra autant d'efforts et de temps que pour la préparation du Chapitre. Les documents capitulaires que vous venez de recevoir ne sont pas le simple compte-

rendu du Chapitre, pas même le recueil des conclusions sur lesquelles les capitulants se sont mis d'accord. Ils sont bien plus que cela: ils vous livrent une expérience de foi à travers laquelle l'Esprit veut parler à la Congrégation et renouveler avec chacun d'entre vous l'alliance qui permettra au même Esprit d'ouvrir, pour notre Institut, les voies nouvelles de la « course de la Parole ». Ils sont notre programme de vie pour les six années à venir. Nous devons y investir toutes les ressources de notre cœur et de notre esprit. Nous devons « prier » ces documents, nous mettre à leur écoute.

Renouveler notre regard

«... Que le Seigneur illumine les yeux de votre cœur pour que vous sachiez à quelle espérance vous êtes appelés» (Eph., 1, 18).

«Je suis reconnaissant pour cette grâce exceptionnelle du Chapitre qui m'a permis de prendre conscience d'appartenir à un ensemble vivant, capable de renouvellement, qui m'a permis aussi de voir combien les relations des uns envers les autres sont à ce point fraternelles...».

Ce témoignage d'un capitulant, dans son évaluation finale du Chapitre, nous amène tout droit au cœur du message capitulaire. Ce qui a le plus marqué les capitulants, ce n'est pas ce qui fut écrit, mais ce qui fut vécu. Le Chapitre a été avant tout une expérience vivante. Certes, nous y avons partagé nos préoccupations, nos espoirs, nos projets, nos rêves. Mais ce que nous y avons vécu, ce fut surtout l'être spiritain, cette dimension de nos vies, difficile à exprimer, où chacun retrouve son identité dans la foi. Au-delà des opinions, au-delà de la diversité des tâches et des situations, chacun retrouve ce qu'il est vraiment, dans un lien qui n'est pas né de la

chair ou du sang, mais de Dieu. Si les célébrations les plus appréciées des capitulants ont été celle, combien émouvante, de notre unité, au moment de la réélection du Supérieur Général, et celle de notre fidélité à l'inspiration originelle, lors des pèlerinages à Saverne et au tombeau du Vénérable Père, ce n'est pas un hasard. Le partage de « l'espérance qui est en nous », de notre vie de famille, des merveilles que Dieu opère à travers nos frères, ont été le cœur du Chapitre. Les textes n'en sont que le reflet. Quand Paul visitait ses communautés et partageait avec elles leurs expériences de foi, il gardait toujours sur ces expériences un regard ému, un regard neuf. Dans ses lettres, sa première vision est toujours d'émerveillement, d'action de grâce pour le don de ses frères, pour les merveilles que Dieu opère en eux. Ce regard neuf, jaillissant de la grâce qui est en nous et de la vocation qui est la nôtre, tel est aussi

le premier appel de notre Chapitre; un Chapitre qui nous demande de faire confiance à notre vocation spiritaine, aux valeurs fondamentales de notre consécration apostolique, d'avoir le courage de jeter le regard nouveau et frais de nos origines sur notre Mission, notre style de vie, notre vie en communauté, nos engagements, nos projets. Tout Chapitre est retour à l'état neuf, à la transparence.

Il ne s'agit pas pour autant d'un regard replié sur nous-mêmes. La Congrégation n'est pas un miroir

narcissique, mais une base de lancement. Nous sommes témoins et porteurs d'un sens de la vie, mais pour que jaillisse une vie nouvelle. Ce regard sur notre vocation nous porte à aimer notre monde et notre temps d'un œil neuf et à entreprendre avec eux un dialogue nouveau. Monde, il est vrai, à la fois angoissant et passionnant, dans lequel la Congrégation doit chercher l'agenda de son avenir. La vie, les aspirations, les souffrances du monde à sauver, tout cela est élément décisif pour l'aujourd'hui de notre vocation.

Réalisme et espérance

« Je répandrai mon esprit sur toute créature... »

Vos anciens auront des songes et vos jeunes gens des visions » (Joël, 3, 1).

Un Chapitre est toujours un moment de synthèse et de discernement parmi les appels et les valeurs. Dans ce sens, la première synthèse de ce Chapitre est sans doute entre le réalisme et l'espérance. Là, prend racine le programme de la Congrégation pour les six années à venir.

En premier lieu, le Chapitre tient compte de notre REALITE: il ne servirait à rien de faire des projets pour une congrégation qui ne serait pas la nôtre. Dans la section sur la Mission, le Chapitre énumère nos signes de souffrance, nos interrogations sur la Mission aujourd'hui (V.S., 29-31), le déclin des vocations spiritaines dans l'Hémisphère Nord (V.S., 32). Il souligne que *collectivement, nous avons notablement vieilli* (V.S., 33); il reconnaît même que notre communauté spiritaine s'est, parfois, rendue coupable d'injustices et de violation des droits de l'homme (V.S., 80).

Mais, dans le même temps, le Chapitre insiste sur les *signes d'ESPERANCE et de vie nouvelle dans la réalité spiritaine*: rajeunissement de la Congrégation par les nouvelles Fondations (V.S., 35), *conversion*

missionnaire de nombreux confrères (V.S., 36), souci d'unité dans la Congrégation (V.S., 44), initiatives prises dans le domaine de « Justice et Paix » (V.S., 78), recherche pour améliorer la qualité de notre vie communautaire (V.S., 90), progrès réalisés pour la solidarité avec nos confrères en difficulté, malades ou à la retraite. L'important est bien là: faire ressortir le contenu et l'enjeu évangélique de la situation qui est la nôtre, de « l'espérance qui est en nous ». Alors, seulement, le Chapitre peut parler de planification, de projets qui regrouperont nos forces et donneront un visage nouveau à la Congrégation (V.S., 235), de priorités missionnaires à retenir et de programme de formation à relancer. Tout en respectant la diversité des situations et des cultures, il souligne la nouvelle unité (V.S., 227) regarde courageusement l'avenir (V.S., 4), relance la Mission, la formation, le gouvernement, la politique spiritaine vis-à-vis de Justice et Paix. Il se veut à l'écoute des nouvelles Eglises, de la Mission de demain. Ce Chapitre Général de 1980 fut celui des nouvelles Fondations, du premier Assistant africain, de « Justice et Paix ».

Cheminer ensemble

Vers une nouvelle coresponsabilité

Le Chapitre de 1968-69 avait ouvert à la Congrégation les routes de la subsidiarité; celui de 1974 nous avait demandé un regard plus pénétrant: découvrir, à l'intérieur de notre diversité, les appels et les intuitions communes; ce fut le Chapitre de la solidarité. Celui de 1980 a fait le point de la situation et a cherché la synthèse. C'est, selon nous, la deuxième ligne d'orientation de ce Chapitre. Le mot qui exprimerait le mieux cette orientation est peut-être celui de CORESPONSABILITE: tous ensemble responsables pour engager la Congrégation vers la vie et le programme que nous voulons mener ensemble, vers les conversions à faire, les initiatives à prendre, l'espérance nouvelle à éveiller.

Ensemble, on doit animer. Le renouveau de la vie de la Congrégation demande la communion des efforts et le partage des dons à tous les niveaux. Pour tout ce qui concerne l'animation, et notamment les initiatives à prendre vis-à-vis de « Justice et Paix » (V.S., 82), du renouveau de la vie de communauté (V.S., 95), de l'approfondissement de notre vie consacrée (V.S., 97-99), ce n'est plus là le domaine du seul Conseil Général, mais celui d'une étroite collaboration du Conseil avec les Supérieurs Majeurs et même avec les Supérieurs locaux.

Ensemble, on doit former. La coresponsabilité se joue également dans le domaine de la formation. Il s'agit de coordination pour que tous les responsables coopèrent entre eux (V.S., 183-184), pour mettre en commun les ressources de chacun (V.S., 194), pour programmer ensemble (V.S., 195).

Ensemble, on doit cheminer. A la suite d'initiatives prises dans certaines régions, le Chapitre encourage les réunions des Supérieurs Majeurs au niveau régional afin de mettre en commun leurs expériences et d'ouvrir des pistes pour l'animation des communautés, la promotion des vocations, les engagements pour la justice, l'éducation, la formation continuée (V.S., 217).

Ensemble, on doit réfléchir et prendre les décisions. La reconnaissance du Conseil Général Elargi comme lieu privilégié de coresponsabilité a marqué une étape importante pour l'unité et le renouveau de vie dans la Congrégation. C'est là que les grandes décisions doivent être prises et assumées, ensemble.

Mais en même temps, le Chapitre rappelle que cette coresponsabilité a besoin d'une coordination. Il souligne le rôle du Conseil Général: coordonner

et porter la responsabilité des initiatives concernant toute la Congrégation sur la formation (V.S., 183), « Justice et Paix » (V.S., 83), la communauté (V.S., 95),

les Spiritains non-prêtres (V.S., 97), les Fondations (V.S., 135), la planification et la répartition du personnel, les nouveaux engagements à prendre (V.S., 228).

De l'«aggiornamento» à la conversion : les grandes pistes d'un programme.

« Cherchez Dieu tant qu'il peut être trouvé, invoquez-le, tandis qu'il est proche » (Is., 55, 6).

Le Chapitre de 1980 est le dernier avant la promulgation des nouvelles Constitutions. Depuis le Concile, nous essayons de faire notre «aggiornamento». Cette mise à jour est désormais une constante; on ne peut plus l'arrêter. Il reste que la promulgation des nouvelles Constitutions suppose l'acquisition de valeurs d'une certaine stabilité. Et le pas décisif à réaliser, ces prochaines années, sera d'aller le plus loin possible dans cet «aggiornamento», d'aboutir à une véritable conversion. Cet appel retentit tout au long des documents capitulaires, car, en fait, les grandes pistes que propose le Chapitre comme programme pour la Congrégation sont toutes des pistes de conversions à faire.

1 - Se remettre à l'essentiel de l'Evangile.

Reprendre le « cœur de l'essentiel » est sans doute la première grande ligne du programme de notre Chapitre. On a déjà rappelé quelques-une de ses synthèses: la réconciliation entre le réalisme et l'espérance, entre la solidarité et la subsidiarité. Mais la synthèse la plus évidente des documents capitulaires, porte d'abord sur l'essentiel: le Christ. Tous les documents sont centrés sur lui, tout rayonne autour de lui. Il est dans tous les textes comme leur centre et leur inspiration. Il est le point focal de la Mission, de « Justice et Paix », de la vie en communauté, de la formation... Tout nous rappelle que notre vocation est mystère avant d'être métier, que l'on appartient à lui avant d'appartenir à nous.

La MISSION est envisagée d'abord comme une aventure de foi (V.S., 48):

- expérience pascale, elle est participation à la mort et à la résurrection du Christ (V.S., 49);
- incarnation nouvelle de la Parole de Dieu aujourd'hui, elle est au cœur de cette Parole (V.S., 50);
- découverte des richesses que l'Esprit de Dieu a répandues de par le monde, elle est au cœur de cet Esprit (V.S., 51);
- réconciliation et fête, elle est au cœur de l'Amour (V.S., 52);
- libération intégrale de l'homme, elle est fruit de la conversion et de la présence de Jésus-Christ (V.S., 53).

La JUSTICE et la PAIX que nous voulons annoncer prennent leurs racines et leur inspiration à la source même de la Mission, *cet amour du Christ répandu dans nos cœurs par son Esprit qui nous est donné, ce même Esprit qui nous permet de reconnaître Dieu comme notre Père* (V.S., 76). *Nous prenons davantage conscience que la libération véritable demande la proclamation et la présence de Jésus-Christ qui change radicalement les cœurs et réconcilie les hommes entre eux et avec Dieu* (V.S., 54).

Ce « cœur de l'essentiel » nous conduit aussi vers la VIE DE COMMUNAUTÉ (V.S., 93-95). Les textes capitulaires reviennent à la synthèse de Libermann,

lui qui avait fait de *la vie d'amour et de sainteté que le Fils de Dieu a mené sur la terre*, le cœur de la vie apostolique spiritaine.

Au centre du document sur la FORMATION, c'est encore le Christ qui surgit, seul véritable formateur et projet de tout Spiritain. Toute la formation est envisagée comme une démarche de foi, un cheminement vers lui (V.S., 153, 156, 159, 181, etc...). En lui, la vocation et le programme de tout Spiritain trouve source et idéal.

2 - Eveiller à l'universel.

«... la réflexion sur les expériences missionnaires récentes nous pousse à dépasser une conception territoriale de la Mission pour une autre qui reconnaît l'appel vers toutes les situations missionnaires où l'Evangile doit être proclamé.» (V.S., 56).

Nous sommes appelés à être les missionnaires d'un temps et d'un monde nouveaux. C'est le temps de l'universel, de la communion entre les cultures, le temps où le changement et l'avenir sont des valeurs de base. Les mots tels que *Mission nouvelle, nouvel âge de la Mission, nouvelle époque missionnaire*, reviennent tout au long des documents capitulaires.

Le Chapitre nous rappelle que *ces changements qui affectent notre vie missionnaire ne sont pas des phénomènes passagers et superficiels. Ils reflètent les mutations du monde et le renouveau en profondeur de l'Eglise. Nous ne pouvons pas revenir en arrière* (V.S., 19). Notre avenir dépend de notre capacité à saisir ces nouvelles situations. Ce ne sont pas seulement les champs d'évangélisation qui changent, mais aussi les chemins, les rythmes, les partenaires. L'apparition de nouveaux centres de vitalité de l'Eglise surtout dans l'Hémisphère Sud, l'apport des nouvelles Eglises, « de leurs richesses et de leurs trésors », la diversification des points de départ pour la Mission, l'« inter-culturalité », donneront un nouveau visage à la Mission de demain. Ces changements prévisibles nous obligeront à des conversions de mentalités, à de nouvelles façons de concevoir la Mission, et même à de nouvelles manières de vivre (cf. I/D, n° 25). L'enjeu des nouvelles Fondations prend là toute sa portée: l'implantation parmi les Nations aux cultures si diverses représente pour la Congrégation de nouveaux défis, la possibilité d'expressions nouvelles du charisme spiritain, l'apport d'un rajeunissement dans ses membres, dans ses mentalités, dans ses cultures (V.S., 123).

Tenant compte des exigences de la Mission aujourd'hui, des appels nouveaux, d'une Congrégation à remodeler, aurons-nous le courage de faire les « migrations » nécessaires, de prendre des engagements nouveaux, là où nous sommes, ou ailleurs? Vieillir dans les engagements pris est plus grave que de vieillir dans le personnel. Une des tâches les plus importantes pour les six prochaines années sera de poser les fondements de cet avenir que le Chapitre a « rêvé » pour la Congrégation de demain.

3 - Se convertir à la Justice et à la Paix.

«Le Chapitre donne au futur Gouvernement central un mandat explicite pour qu'il considère l'animation dans le domaine de Justice et Paix comme un axe primordial de son ministère» (V.S., 83).

«L'homme, c'est la première voie que l'Eglise doit parcourir dans sa Mission» a dit Jean-Paul II. Les documents capitulaires nous invitent, d'une façon plus pressante que jamais, à une nouvelle solidarité avec les situations humaines, à de nouvelles formes de présence et de dialogue avec le monde. Les Spiritains marcheront sur les chemins de l'avenir si, dans la phase actuelle d'évaluation, de réorientation et de choix nouveaux, ils ont le courage de tourner franchement leur regard vers les pauvres d'aujourd'hui. Dans un monde où «le cri des pauvres» s'élève de plus en plus fort, surtout dans les bas-fonds de l'injustice, de l'oppression et de l'exploitation, le Chapitre nous invite à un nouveau départ. En termes franciscains, on parlerait de «retourner à Assise».

L'engagement vis-à-vis de Justice et Paix a été l'une des grandes intuitions du Chapitre. Jamais dans les précédentes instances capitulaires, cet appel n'avait eu une telle vigueur. Il est une des orientations-clés du Chapitre de 1980 et doit être une des grandes sources d'inspiration pour le renouveau de la Congrégation: il nous mettra en état de *conversion permanente* (V.S., 79) et nous amènera à revoir nos comportements, nos choix, notre disponibilité et notre style de vie. Le Chapitre va jusqu'à nous demander d'être prêts à risquer notre vie aux côtés des pauvres.

4 - Témoigner de notre vie religieuse-missionnaire.

«... que l'un des objectifs prioritaires d'animation soit mis, pour les six années à venir, sur «notre appartenance», à savoir que nous sommes avant tout une Congrégation religieuse-missionnaire où tous les membres vivent en frères» (V.S., 97).

La vie religieuse est notre investissement le plus net au service de la Mission et des pauvres. La Mission du Christ a été avant tout de partager avec les apôtres sa vocation, de les motiver pour qu'ils vivent avec lui cette aventure d'être Fils et témoin du Père. En lui, l'amour du Père était éblouissant. Tout son effort d'animation a porté sur l'approfondissement de cette vocation pour la mettre au cœur des siens, de leurs préoccupations et de leur projet de vie.

L'égalité et la fraternité de tous les Spiritains s'enracinent à la source de cette expérience, dans la foi. Le Seigneur nous a appelés, avant tout, pour vivre ensemble le don total au Père. La diversité des engagements à l'intérieur d'une seule et même famille, d'une seule et même vocation, devient secondaire. Le Chapitre nous demande de mettre l'accent sur cette dimension profonde de nos vies qui nous unit avant de nous distinguer. Il nous demande concrètement d'ouvrir un espace nouveau pour l'égalité, un espace nouveau pour les Frères. La place des laïcs est de plus en plus décisive dans la Mission de demain. Des domaines tels que Justice et Paix, le monde ouvrier, les mass-media, le marxisme... exigent une présence évangélique active et militante, à laquelle seule la vocation laïque pourra répondre. Alors, pourquoi les vocations laïques sont-elles en train de disparaître dans la Congrégation? Pourquoi cherchent-elles plutôt d'autres voies et d'autres formes

de vie consacrée? Le Chapitre n'a pas poussé très loin sa réflexion dans ce domaine, mais le principe de base a été lancé. Aurons-nous le courage d'en tirer toutes les conséquences? Sommes-nous prêts à nous ouvrir aux exigences de la Mission d'aujourd'hui et à dépasser la situation présente de notre Congrégation où les jeunes Frères ont de la peine à trouver leur identité?

5 - Donner un nouvel élan à notre vie de communauté.

«... le renouveau communautaire est prioritaire pour la Congrégation au cours des six années prochaines, et nous demandons à l'Equipe Générale, aux Supérieurs Majeurs et aux Supérieurs locaux d'orienter leur animation à cette fin» (V.S., 95).

La communauté doit toujours être source d'inspiration et de revitalisation de notre vie apostolique. Le Chapitre attire notre attention sur la nécessité de la maintenir toujours priante et vivante. Il nous encourage aussi à poursuivre la recherche dans ce domaine. En renouvelant notre vie de communauté, nous mettons à l'épreuve notre crédibilité et l'avenir de la Congrégation. C'est en dire tout le sérieux. Pour donner un cœur nouveau à nos communautés, il faut prendre toutes les mesures à notre portée: formation permanente, recyclage, formation des animateurs, rotation du personnel. Notre fidélité aux diverses solidarités passe par la solidarité à notre communauté; c'est là que l'Esprit nous renvoie toujours.

6 - Le courage du futur.

La formation nous est présentée comme le pôle de convergence et d'inspiration de la Congrégation toute entière. Plus que de simples consignes sur la formation spiritaine, le document est un appel à une renaissance, à un dynamisme propre aux commencements. Toute la Congrégation doit se mettre en état de formation. Il ne faut pas seulement se reprendre et se reconverter à cause de la lourdeur de notre âge et du poids du jour; dans un monde en perpétuelle évolution, un réajustage s'impose à chaque instant pour que notre témoignage et nos vies rejoignent les hommes dans la réalité de ce qu'ils sont. Nos yeux fatigués ne peuvent plus «accomoder» en regardant le monde nouveau; et les jeunes s'aperçoivent facilement de nos «cataractes»! Il existe des foyers qui ne veulent pas d'enfants, disait le P. de Couesnongle aux Dominicains - il y a également des communautés qui écartent les jeunes de crainte d'avoir à changer quelque chose à leur vie. Les jeunes ne saisiront nos appels prophétiques, ils ne s'orienteront vers le monde et la Mission que s'ils découvrent, non des «idées» ou un enseignement abstrait, mais des communautés vivantes. Ils ne s'engageront pas les mains nues, mais avec une expérience de foi assez profonde pour décider de leur vie. Le Chapitre a rappelé quelques exigences fondamentales de la Mission de demain. Ce même Chapitre, traitant de la formation, a ébauché le profil du Spiritain pour les années 80. Toutes les grandes lignes de ces documents capitulaires s'y retrouvent, même dans leurs hésitations. Les jeunes ont déjà un pied dans la nouvelle époque: la Congrégation doit compter sur eux, sur leurs «rêves» et leur capacité de saisir l'avenir, pour inventer la Mission de demain.